

La Fête des carnivals un peu boudée

□ Le Centre communautaire Arthabaska a accueilli tout au plus 150 carnavaliers sur les 250 attendus

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Si le coordonnateur du gala de la Fête des carnivals Bois-Francis/Coeur du Québec, Serge Martel, espérait accueillir entre 225 et 250 personnes à cette première visant à sélectionner le carnaval et le bénévole par excellence, seulement 150 carnavaliers tout au plus ont répondu à l'appel, samedi au Centre communautaire Arthabaska à Victoriaville.

Devant une telle participation, M. Martel, visiblement déçu, s'est interrogé à haute voix à savoir s'il déploiera autant d'efforts et d'énergie pour réaliser une deuxième édition. «Il n'y a peut-être rien de dramatique, mais c'est inquiétant quant on met des centaines d'heures à bien préparer et planifier un

événement du genre», lance-t-il.

Huit des 11 carnivals du territoire visé étaient de la soirée. Sachant à quoi s'attendre pour avoir vécu l'expérience à Sherbrooke dans le passé, les délégations des carnivals d'Arthabaska et de Ham-Nord étaient les plus nombreuses. Et les plus animées. Malheureusement, aucun prix n'était rattaché à l'équipe la plus enjouée.

Comme la semaine dernière à Sherbrooke, Serge Martel ne lance pas la serviette et préfère laisser retomber la poussière avant de prendre une décision finale. «On ne doit pas oublier qu'il s'agit d'une première, mais il faudra tout de même se rasseoir avec les intervenants, ceux qui ont participé pleinement, et faire comprendre aux autres qu'il s'agit d'une soirée pour les bénévoles qui se retrouvent et s'amuse-

que».

Et également à l'instar de Sherbrooke, les reines étaient peu nombreuses à Victoriaville. Seulement deux des 11 carnivals en avaient une. Il faut toutefois préciser que dans les Bois-Francis/Coeur du Québec, il ne s'agissait pas d'un gala Reine des reines, mais plutôt d'une activité nouveau genre.

Pour la région, le hasard a voulu que le bénévole par excellence soit Gilles Leblanc, du Carnaval de Notre-Dame-de-Ham. Par ailleurs, le titre de carnaval des carnivals appartient à Arthabaska, qui a touché le Méritas remis par le centre commercial Grande Place des Bois-Francis. Encore une fois, c'est le hasard qui l'a voulu ainsi comme pour déterminer la mascotte par excellence, Capi du même carnaval.



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Le titre de carnaval des carnivals dans les Bois-Francis/Coeur du Québec appartient à Arthabaska, représenté ici par son président André Bilodeau (à gauche) et la mascotte Capi. Les accompagnent, Diane Rondeau de Daveluyville, finaliste comme bénévole par excellence, et Serge Martel, coordonnateur de l'événement.

Le Gala de la Reine des reines du Haut-Saint-François très couru

Les cinq reines finalistes au titre de Reine des reines du Haut-Saint-François étaient des plus enthousiastes pendant la soirée : Annie Blouin, de St-Isidore d'Auckland, Chantale Breton, de Dudswell-Bishopon-Marbleton, Karine Bernard, d'Ascot Corner, Isabelle Fillion, de Weedon et Josée Lussier, de Cookshire.



Martyne GENDREAU

Cookshire

La première édition du Gala de la Reine des reines du Haut-Saint-François a connu un vif succès et déjà, la population de la MRC peut être assurée d'une deuxième édition de l'événement.

C'est grâce à l'initiative du comité Loisir Cookshire que l'événement a pris forme l'automne dernier. «On voulait que la population du Haut-Saint-François ait une fête, toutes les municipalités ensemble. C'est pourquoi l'idée d'une soirée de carnaval

regroupant toute la MRC nous est venue», a expliquée Diane Talbot, une des organisatrices de l'événement. Le résultat? Plus de 250 personnes se sont déplacées et, selon Mme Talbot, encore plus de gens seront attendus l'an prochain.

«Certaines municipalités n'ont pu prendre part à l'activité car il n'y avait pas de reine qui avait été prévue être couronnée pour leur édition de cette année. Mais la plupart nous ont dit que l'an prochain, elles y participeraient.»

Cinq municipalités étaient représentées samedi soir au Centre communautaire de Cookshire :

Ascot Corner, St-Isidore d'Auckland, Cookshire, Weedon et Dudswell-Marbleton-Bishopon.

L'objectif principal du comité Loisir Cookshire est d'organiser des activités pour toute la MRC. Avec un Gala de la Reine des reines du Haut-Saint-François, c'est une célébration locale mais surtout amicale qui se déroule. «Les gens n'ont pas beaucoup d'activités locales, on veut que la population des différentes villes de la MRC soit ensemble pour faire des activités. On travaille vraiment fort et c'est plaisant lorsque ça réussit», a conclu Diane Talbot.

5

Bientôt

nous serons inondés d'une vision qui marquera tous les sujets et tous les débats: le passage vers le 21e siècle.

Au quotidien

La Tribune

le compte à rebours est commencé.

Le samedi 5 avril 1997

La Tribune dégagera les tendances des années 2000 dans tous les grands secteurs de l'activité humaine par la publication d'une édition thématique spéciale.

Déjà l'an 2000

Parmi les nombreux sujets abordés dans cette publication, vous trouverez sans conteste un positionnement qui correspond à la nature de vos activités. Afin de vous faire voir par près de 150 000 lecteurs,

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE AVANT LE VENDREDI 14 MARS 1997

Pour plus d'information:

564-5450

1 800 567-6955

Gala «Reconnaisances Estrie»

97

Sous le thème :

Tourné vers le monde

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise

Bell, la Banque Nationale du Canada et Location Pelletier, en collaboration avec la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et la Chambre de commerce régionale de l'Estrie, félicitent le lauréat au concours «Reconnaisances Estrie» 1997.

LAURÉAT • CATÉGORIE

«Petite entreprise secteur manufacturier»



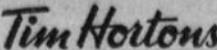
IMPRIMERIE PRÉCIGRAFIK INC., Sherbrooke

M. Jean Perrault (maire de Sherbrooke et président de la S.D.E.R.S.), M. Gilles Blais, M. Bill Aulis, M^{me} Johanne Roy, M^{me} Louise Côté, M. Christian Leclerc, M^{me} Danielle Paré et M. Michel Leclerc (Imprimerie Précigrafik inc.).

Le Gala «Reconnaisances Estrie» honore les entreprises régionales qui se démarquent par leurs compétences et leur engagement sur le plan socio-économique.

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise, la Chambre de commerce régionale de l'Estrie et ses Chambres locales : Partenaires du succès des entreprises et orientées vers la globalisation.

Les prix «Reconnaisances Estrie» ont l'appui de:



Carnaval de neige et d'étoiles

Mission accomplie

Sylvie PION

Lac-Mégantic

Malgré la pluie et la tempête qui ont déferlé sur la région au cours de la dernière semaine, le premier Carnaval de neige et d'étoiles au parc du mont Mégantic a connu du succès en attirant environ 500 visiteurs, entre le 1er et le 9 mars.

Ayant atteint l'objectif de promotion du mont Mégantic qu'ils s'étaient fixé, les organisateurs préparent maintenant des activités nouvelles et améliorées en vue de la prochaine édition.

Le Carnaval, qui a pourtant débuté sous la pluie le 1er mars, a attiré des gens de tous les âges au parc du mont Mégantic. En famille, les gens ont profité des quelques belles journées de la semaine et du dernier week-end pour faire du ski et de la raquette. La glissade avec la mascotte Flocon a également été très populaire.

Roger Lessard, des Sentiers mont Mégantic, a précisé qu'environ 175 personnes ont participé durant la dernière fin de semaine à la randonnée aux flambeaux, au souper avec animation musicale, à la glissade et aux randonnées en direction de refuges. Certains ont même effectué une randonnée en raquettes en direction du mont Notre-Dame, en s'orientant à l'aide de boussoles, alors que d'autres ont préféré les activités offertes à l'AstroLab, le centre d'interprétation de l'astronomie.

«Pour une première, l'achalandage est excellent. Tous les groupes d'âges étaient présents et plusieurs personnes de Montréal, de Lennoxville ou encore de Cookshire ont profité des équipements disponibles. L'an prochain, nous reviendrons avec une formule semblable mais améliorée, car le concept neige et étoiles nous convient très bien.

«Nous voulions dire qu'au mont Mégantic, il y a de belles activités à faire. Nous voulions rendre l'endroit attractif et promouvoir son potentiel, rappelle Roger Lessard. Nous avons des pistes bien tracées, un chalet d'accueil et des refuges et ils ont été découverts par les gens durant les festivités. Beaucoup de gens nouveaux découvrent le parc du mont Mégantic et nous voulons qu'ils reviennent.»

La saison de ski doit se poursuivre jusqu'au 15 avril au parc du mont Mégantic. Les randonnées pédestres et les randonnées à vélo seront aussi mises à l'honneur dans les 16 kilomètres de sentiers polyvalents.

«Shipton va disparaître et c'est pas plus grave que ça?» - le maire Desrochers

Marc LAPRISE

Shipton

Un mélange de colère et de déception teinte la voix du maire de Shipton, Jean-Guy Desrochers. «La commission O'Bready dit que si on fait disparaître Shipton, c'est pas plus grave que ça.»

La municipalité du maire Desrochers va complètement être morcelée si le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, applique les recommandations issues de la consultation de l'automne dernier. Dans ce cas-ci, les secteurs de Shipton qui ont le plus d'affinité avec Danville seront greffés à cette dernière. Les autres le se joindront à Asbestos.

Le mémoire qu'avait présenté Shipton n'aura donc pas été retenu. La municipalité y faisait valoir qu'elle était sur le bon chemin pour devenir autonome. Elle a signé de bonnes ententes avec Asbestos. Elle maintient un

bas taux de taxes (0,71 \$) et elle n'a pas de dette. «En guise de récompense, le gouvernement nous fait disparaître», accuse le maire.

Jean-Guy Desrochers encaisse la décision comme un grand «coup de couteau dans le dos». Shipton est la plus vieille des municipalités visées. Elle encercle Asbestos, Trois-Lacs et Danville et «c'est Shipton qu'on veut faire disparaître».

Jean-Guy Desrochers promet de ne pas baisser les bras, de tenter d'autres démarches avec le MAM. «On va essayer d'avoir d'autres rencontres et on espère que le gouvernement va écouter», dit le maire, même s'il considère que les dés sont pipés.

Au pis allé, si ça ne donne pas de meilleurs résultats, Shipton proposera la fusion avec Danville, «si c'est la volonté des citoyens».

L'administration ne veut surtout pas de division. Les citoyens qui seraient annexés à Asbestos paieraient cher ce changement, selon les indications du maire. La différence dans le

taux de taxation entre les deux municipalités est de plus d'un dollar (0,71 \$ à Shipton contre 1,90 \$ à Asbestos). Les incitatifs proposés par le gouvernement camoufleraient cet écart durant quelques années seulement et Jean-Guy Desrochers craint que ses contribuables en paient la note tôt ou tard.

Le maire d'Asbestos, André Bachand, y est allé d'un commentaire prudent. «Il faudra avoir une rencontre très rapidement. Je ne crois pas que le ministère va reculer. Et la municipalité qui risque de perdre le plus, c'est Shipton». La décision exceptionnelle du ministre de couper Shipton en deux ne sera pas facile et laissera que peu de marge de manoeuvre aux élus municipaux. C'est pourquoi, pense-t-il, une rencontre rapide pourra à tout le moins permettre de travailler cette marge de manoeuvre localement.

André Bachand trouve toutefois intéressant que le ministère pense à préserver l'intégrité de Danville, une municipalité avec un passé et une vitalité particulière.

Encan vert et café irlandais

Patricia Henderson, Donna Barufaldi, Elsie Kerr et Robert Dalton ont réuni plusieurs objets verts qui seront mis aux enchères, samedi, à la salle de la Légion canadienne à Richmond.



Photo La Tribune par Guy Marchand

Guy MARCHAND

Richmond

Depuis 120 ans maintenant, la Société St-Patrick de la région de Richmond célèbre la fête des Irlandais avec beaucoup d'éclat et outre les traditionnelles activités telles que le banquet, le défilé et la messe, l'organisme de Richmond innove depuis quelques années en organisant un «Encan vert», une activité fort originale qui ne cesse de prendre de l'ampleur à chaque année et qui se déroulera samedi à la salle de la Légion canadienne.

Depuis 1988, cet encan vert revient chaque année lors des festivités de la St-Patrick. C'est à des membres de la filiale no. 15 de la Légion royale canadienne, dont Elsie Kerr, que revient cette idée unique en son genre.

«La Légion s'est toujours impliquée à sa façon dans les célébrations de la St-Patrick, explique Mme Kerr. Nous avons toujours eu une journée d'activités où nous servions des cafés irlandais et de la bière de couleur verte avec une soirée dansante. Un jour, j'ai eu l'idée de réunir divers objets de couleur verte pour montrer au public.

«C'est de cette façon que cela a commencé et par la suite, nous avons eu l'idée de vendre ces objets. Le premier encan a eu lieu en 1990 et tient l'affiche à chaque année maintenant.»

D'une cinquantaine d'items au début, l'encan a pris de l'expansion au fil des ans et aujourd'hui, l'activité, fort prisée du public, met en vente plus de 150 articles de tout genre.

Fruits, légumes, vêtements de tout genre (gilets, pantalons, boxers, bas, sous-vêtements, etc...), bouteilles, lingerie, bibelots, chapeaux, couvertures, chandelles, napperons, articles de sport, produits d'artisanats, nourriture et bien d'autres se retrouvent exposés au public pendant quelques heures

avant d'être vendus par un encanteur professionnel.

«Les gens prennent plaisir à miser sur les objets et des fois, c'est surprenant de constater les prix que nous obtenons pour certains items, a déclaré l'un des organisateurs et président de la Société St-Patrick, Robert Dalton.

On a déjà vu des items atteindre 10 fois leur prix d'achat, assure-t-il.

«Sur placé, les gens retrouvent tout ce qu'offre un encan traditionnel sauf que celui-ci se déroule dans une ambiance de fête. La bonne humeur est de mise et tous les profits vont aux oeuvres de la Légion», a-t-il expliqué.

Présenté au début dans la salle du rez-de-chaussée de l'édifice de la Légion sur la rue Collège, l'encan a déménagé ses pénates l'an dernier au deuxième étage, dans la salle de réception de cet organisme.

Des items de plus en plus nombreux et surtout un public qui ne cesse d'augmenter ont forcé ce déménagement. Outre la population locale, l'encan vert attire des gens de partout en Estrie. L'an dernier plus de 200 personnes y étaient.

«Des gens de toutes nationalités, pas seulement des Irlandais», précise Donna Barufaldi, qui elle-même est de descendance italienne.

«Anglais, français, et autres: tous sont Irlandais lors de cette activité», dit Mme Barufaldi, qui revient d'un séjour à Boston où elle en a profité pour rapporter quelques articles qui seront vendus à l'encan.

L'encan vert a lieu samedi, à 14 heures. Les enchères débutent à 16 heures et seront sous la direction de l'encanteur professionnel Brian Barrie. L'entrée est gratuite. Des cafés irlandais et de la bière de couleur verte seront servis. De la musique avec orchestre et de la danse suivront en soirée.

EN BREF

Hommage au juge Gagnon

Sherbrooke — La Chambre de commerce de Drummond rendra hommage au juge Gilles Gagnon à l'occasion de son prochain souper-causerie.

L'activité aura lieu le lundi 17 mars, à la salle Royale de l'Hôtellerie Le Dauphin, de 18 à 20 heures.

Le juge Gagnon est bien connu des Drummondvillois pour avoir été impliqué à plus d'un niveau dans le développement socio-économique de la région.

C.A. touristique

Victoriaville (GB) — Huit nouveaux administrateurs font partie du c.a. de la Corporation de développement touristique des Bois-Francs (CDTBF), au début d'un nouveau mandat triennal confié à l'organisme par les municipalités membres.

Les élus sont: Diane LeMay (Victoriaville, vice-présidente), Pierre Luneau et Arlene Filion (Saint-Rémi-de-Tingwick), Luc Pélipin (industrie touristique), Guy Pélipin et Carole Fleury (Chesterville), Solange Desrosiers Goupil et Nelson Malenfant (Saint-Louis-de-Blandford).

Les autres officiers de la CDTBF en 1996-97 sont Pierre Champagne,

président (Warwick), Jean-Paul Croteau, trésorier (Victoriaville), et Pierre-Yves Germain, secrétaire (Canton de Warwick). Treize autres personnes du territoire desservi par l'organisme son aussi membres du c.a.

Voyager dans les Bois-Francs

Victoriaville (GB) — La Corporation de développement touristique des Bois-Francs (CDTBF) vient de publier une nouvelle brochure pour les organisateurs de visites de groupes. Intitulé *Les Bois-Francs vous invitent en groupe*, le document est destiné aux multiplicateurs de groupes (agences de voyage, clubs d'âge d'or, Fermières, AFÉAS, comités de loisirs).

Six tournées d'une journée de la région sont proposées. Parmi celles-ci, soulignons une partie de sucre en mars et avril et un automne haut en couleurs et en découvertes en septembre et octobre. Cette dernière permettra de découvrir l'Économusée du cuir et le Centre d'interprétation de la canneberge.

Autres nouveautés, on ajoute aux théâtres d'été de la région la possibilité d'assister au Festival des fromages de Warwick, en juin, et au spectacle *Nous voulû mal amanchés* de la Troupe du Bonhomme 7 heures, en septembre.

Le Prêt-à-rouler

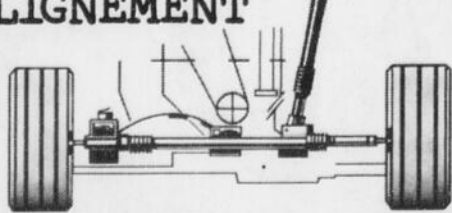
POUR SEULEMENT

39,95\$*

TAXES EN SUS

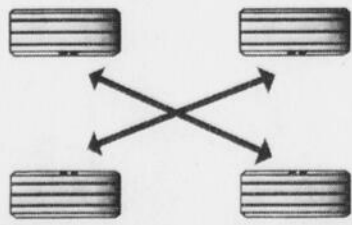
CETTE OFFRE SE TERMINE LE 29 MARS 1997 * S'APPLIQUE À LA PLUPART DES VÉHICULES ET EST DISPONIBLE DANS LES ATELIERS PARTICIPANTS. SUR RENDEZ-VOUS.

ALIGNEMENT



(FRAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR QUINCAILLERIE D'ALIGNEMENT SI NECESSAIRE)

ROTATION DES PNEUS

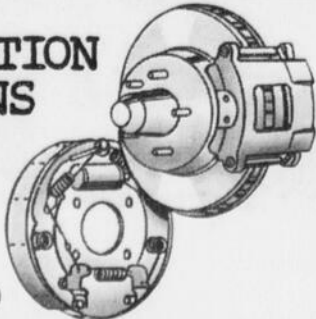


ÉQUILIBRAGE DES ROUES



(LEGER SUPPLÉMENT POUR LES JANTES EN MAGNESIUM)

VÉRIFICATION DES FREINS



(SUIVIE D'UN RAPPORT ÉCRIT)

Une offre toute en douceur pour filer le parfait bonheur. Des opérations effectuées avec rigueur par des techniciens à la hauteur.

MIDAS

Des gens d'une grande franchise.

3030, rue King Ouest, SHERBROOKE
563-3829

MIDAS SHERBROOKE est ouvert du lundi au mercredi de 8h à 17h30, le jeudi et vendredi de 8h à 18h, et le samedi de 8h à 12h.

29004

Cet hiver, ça vous coûtera pas cher pour chauffer.



Altima GXE 1997
299\$ par mois*
Location de 36 mois, 960\$ de dépôt.
Climatiseur, boîte automatique,
transport et préparation inclus

Maxima GXE 1997
399\$ par mois**
Location de 24 mois, 2000\$ de dépôt.
Climatiseur, boîte automatique,
transport et préparation inclus



Quest XE 1997
379\$ par mois***
Location de 36 mois, 990\$ de dépôt.
Climatiseur, boîte automatique,
transport et préparation
inclus

NISSAN MAGOG
427, boul. Bourque
Omerville
843-8145

très
Votre sympathique
concessionnaire **NISSAN**

SHERBROOKE NISSAN
4280, boul. Bourque
Rock Forest
823-8008

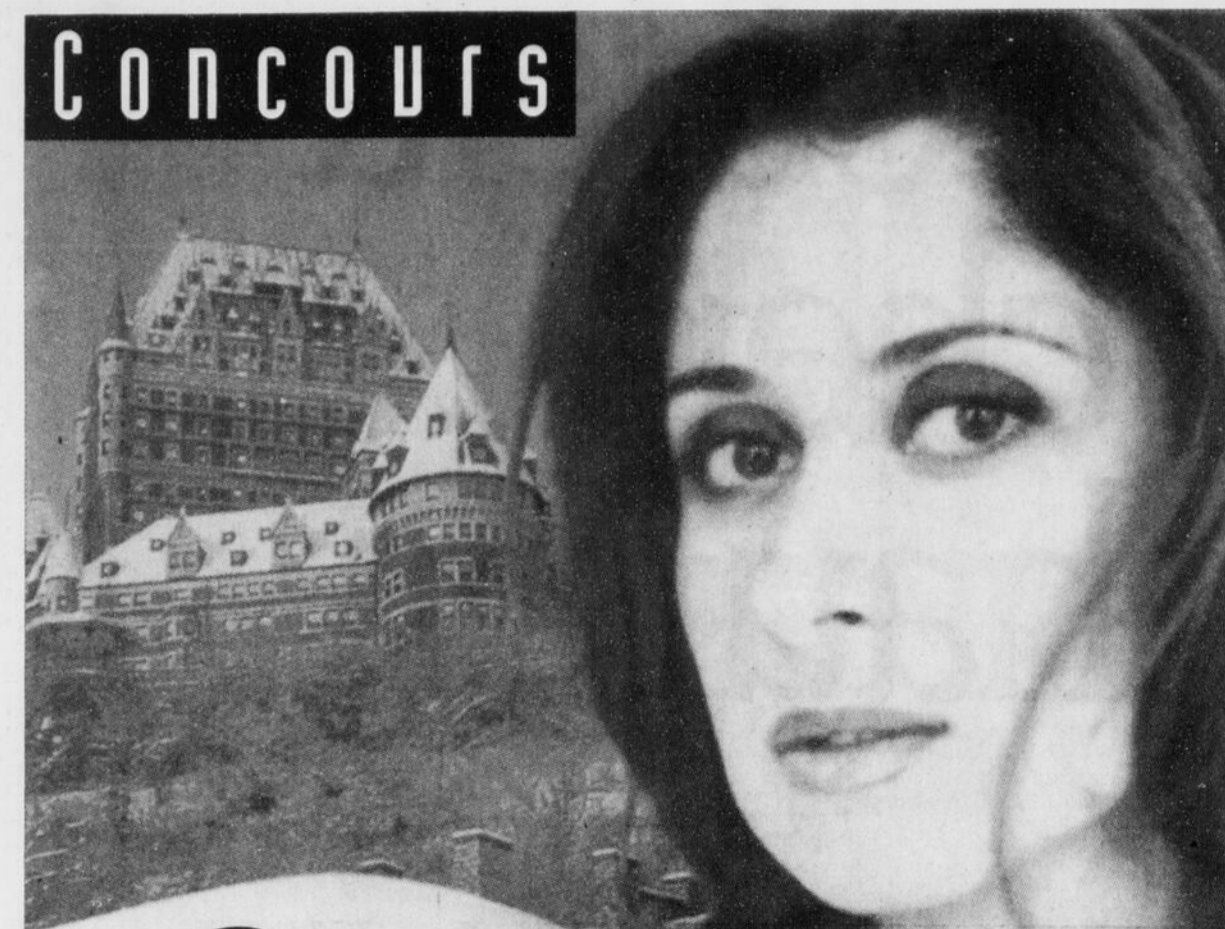
www.nissancanada.com

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. *Location de 36 mois pour une Altima GXE 1997 avec boîte automatique. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Dépôt de 960 \$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de garantie de 350 \$ requis. Limite de 60 000 km. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Valeur garantie de 14 203,26 \$. Sur approbation de crédit par NCFI. Jantes en alliage léger en supplément. **Location de 24 mois pour une Maxima GXE 1997 avec boîte automatique et ensemble agrément. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Dépôt de 2 000 \$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de garantie de 450 \$ requis. Limite de 40 000 km. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Valeur garantie de 21 112,64 \$. Sur approbation de crédit par NCFI. ***Location de 36 mois pour une Quest XE 1997 avec boîte automatique, ensemble agrément et commandes électriques. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Dépôt de 990 \$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de garantie de 450 \$ requis. Limite de 60 000 km. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Valeur garantie de 15 977,84 \$. Sur approbation de crédit par NCFI. Informez-vous sur les possibilités de location sans acompte auprès de votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h).

National

«Le PQ est en train de se battre lui-même»

□ Ragailardi par le vote de confiance des militants, le chef libéral fustige les politiques d'austérité du gouvernement Bouchard



Lara Fabian

Participez et soyez le couple invité de **CITÉ ROCK • DÉTENTE** pour un weekend dans la Vieille Capitale et assistez au spectacle de Lara Fabian au Grand Théâtre de Québec, le samedi 12 avril. Le véhicule officiel de **CITÉ ROCK • DÉTENTE** vous conduira jusqu'à Québec et vous serez logés au Château Frontenac.

Rencontre intime avec Lara Fabian lors d'un cocktail après son spectacle.

CITÉ
102,7 FM
ROCK • DÉTENTE

www.rock-detente.com

MA RADIO AU BOULOT

EN COLLABORATION

LaTribune

Pour participer: identifiez le titre de la chanson de Lara Fabian que vous entendrez dans le 9h à 10h sans pause publicitaire du lundi au vendredi, et remplissez le coupon de participation.

Retournez à:
CONCOURS LARA FABIAN, 25, rue Bryant, Sherbrooke J1J 3Z5

Coupon de participation

Nom: _____ Prénom: _____

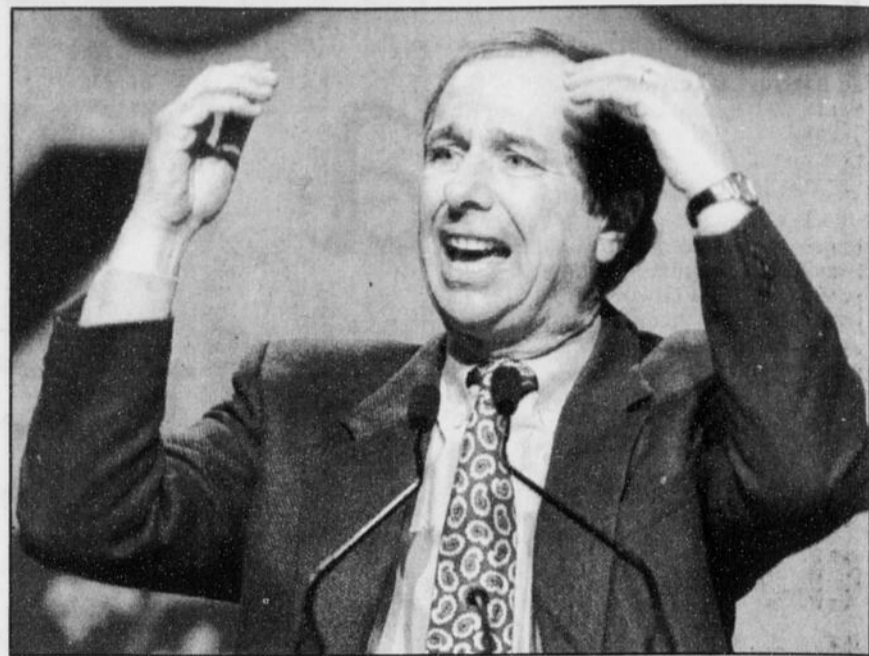
Adresse: _____ Ville: _____

Code postal: _____ Téléphone: (____) _____

Titre de la chanson: _____

Le concours se termine le 14 mars 1997. Tirage: 17 mars 1997.
Règlement disponible à la station.

28944



Daniel Johnson a obtenu samedi un vote de confiance de 80,3 pour cent des délégués, soit 1441 des 1795 bulletins exprimés.

Norman DELISLE

Québec (PC)

Ragailardi par le vote de confiance qui l'a conforté comme chef du Parti libéral du Québec, Daniel Johnson estime que le gouvernement de Lucien Bouchard «est en train de se battre lui-même».

«Le Parti québécois est en train de se battre lui-même mais il ne faut pas compter uniquement là-dessus. On a une chance de battre le PQ», a lancé M. Johnson hier, à l'issue d'un congrès mouvementé du parti.

M. Johnson, qui avait obtenu l'appui de 80,3 pour cent des délégués samedi, a utilisé les difficultés que connaît le gouvernement de Lucien Bouchard avec les employés du secteur public pour attaquer le Parti québécois.

«Cela fait 16 ans que je suis à l'Assemblée nationale et c'est le même maudit vieux film qu'en 1982», a dit M. Johnson au sujet des négociations dans le secteur public. «Si au moins c'était un film muet, on ne serait pas obligé de continuer à écouter Bernard Landry répéter les mêmes affaires.»

Selon M. Johnson, la stratégie du gouvernement est «de diviser les Québécois» et c'est une stratégie «indigne d'un gouvernement et d'un premier ministre». Le gouvernement veut «déchirer sa signature et contribue à détériorer la qualité des services publics», a accusé M. Johnson.

Du temps qu'il était au pouvoir, le gouvernement libéral avait bel et bien adopté la loi 102 qui réduisait de un pour cent les salaires des employés de l'État, a reconnu le chef libéral. Mais «il n'y a pas eu manque de respect de notre signature. On a adopté la loi 102 pas en cours de convention collective», a lancé M. Johnson.

Un cul-de-sac

S'il est facile d'attaquer la politique du gouvernement face à ses employés, M. Johnson a pu constater qu'il est difficile d'en élaborer une nouvelle. L'adoption du nouveau programme libéral en matière de relations avec les syndiqués du secteur public a donné lieu à une longue séance de négociations entre libéraux, qui a mené à l'adoption d'un texte controversé.

Ce texte finalement adopté mentionne que «sans remettre en cause la permanence, un gouvernement du Parti libéral négociera, à l'échéance des conventions

collectives, les garanties de sécurité d'emploi afin d'éviter les surplus de personnel en cas de manque de travail».

Le président de la Commission jeunesse du PLQ, Jonathan Sauvé, et les jeunes qui l'accompagnaient ont lutté pendant toute la fin de semaine pour que le programme du parti mentionne carrément l'abolition de la sécurité d'emploi chez les fonctionnaires qui manquent de travail.

Mais le souhait des jeunes a été rejeté. «Rien ne dit dans le texte adopté que si les négociations ne marchent pas, on abolira la sécurité d'emploi dans le secteur public», a déploré M. Sauvé.

«Je doute qu'on soit capable de négocier les garanties de sécurité d'emploi. C'est un cul-de-sac», a déclaré M. Sauvé au sujet de cet aspect du nouveau programme.

Mais le chef des jeunes libéraux s'est néanmoins réjoui qu'on «ait ouvert une brèche dans la notion de sécurité d'emploi absolue».

Quelques positions

Par ailleurs, les libéraux ont adopté plusieurs voies nouvelles dans l'élaboration de leur programme. Mentionnent les principales:

- un éventuel gouvernement libéral baissera le fardeau fiscal des particuliers et des entreprises. Il abolira notamment la taxe sur le capital des entreprises;

- un éventuel gouvernement libéral abolirait aussi les Régies régionales de santé. Les régies ont été jugées «inutiles», bien qu'elles aient été mises en place en 1991 par le ministre Marc-Yvan Côté sous le régime de Robert Bourassa;

- le maintien du réseau d'enseignement collégial a été voté, en opposition aux désirs de certains libéraux qui voulaient que le système collégial soit axé directement sur le reste du réseau scolaire nord-américain.

- les jeunes assistés sociaux seront «invités» à effectuer des «travaux communautaires» sous un gouvernement libéral. Ces travaux seront en relation avec leurs compétences;

- le maintien du réseau d'enseignement collégial a été voté, en opposition aux désirs de certains libéraux qui voulaient que le système collégial soit axé directement sur le reste du réseau scolaire nord-américain.

Samedi, M. Johnson avait obtenu un vote de confiance de 80,3 pour cent des délégués, soit 1441 des 1795 bulletins exprimés. Ce vote est prévu dans les statuts du PLQ, qui stipulent que le chef du parti doit soumettre son leadership à l'approbation des membres lors du premier congrès qui suit une défaite électorale.

Chrétien ravi u vote de confiance accordé

Ottawa (PC)

Le premier ministre fédéral Jean Chrétien a estimé hier que le vote de confiance exprimé samedi par le Parti libéral du Québec (PLQ) à l'endroit de son leader, Daniel Johnson, «l'aidera et aidera la cause fédéraliste».

«Je suis content. Vous savez qu'il n'est pas agréable pour un leader de se voir remis en question de cette façon», a déclaré M. Chrétien. «Mais il a obtenu plus de votes que M. Bouchard, et cela va stabiliser la situation et il pourra faire son travail sans avoir ce problème», a-t-il ajouté.

Le premier ministre québécois Lucien Bouchard avait obtenu le soutien de 76 pour cent des délégués du Parti québécois, en novembre dernier, lors du dernier congrès de sa formation.

Le PQ garde la cote et l'indépendance glisse

Montréal (PC)

Si des élections avaient eu lieu la semaine dernière au Québec, le Parti québécois aurait été réélu, mais la souveraineté aurait été rejetée en cas de nouveau référendum.

C'est ce qui ressort du deuxième volet d'un sondage

SOM-La Presse réalisé du 28 février au 6 mars auprès de 1003 répondants.

Le PQ recueillerait 45 pour cent des intentions de vote, contre 40 pour cent au Parti libéral et 13 pour cent à l'Action démocratique.

Par ailleurs, un référendum sur la souveraineté aboutirait à une victoire du NON, à 53 pour cent.

Mars

Lundi 10 Mardi 11 Mercredi 12 Jeudi 13

<p>19h</p> <p>REGARDER VIRGINIE</p>			
<p>VIRGINIE TIRE LES CHOSES AU CLAIR AVEC DANIEL</p>	<p>CLAUDIE EST ENCORE UNE FOIS PRISE ENTRE SA MÈRE ET VIRGINIE</p>	<p>BERNARD SE DÉCIDE À AFFRONTER DOMINIQUE</p>	<p>VIRGINIE A PEUR D'AVOIR DÉJÀ PERDU LE FEU SACRÉ</p>



Radio-Canada
Télévision



DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

78390

Même s'ils n'ont jamais douté de la solidité de leur chef

Les libéraux de l'Estrie sont soulagés et satisfaits

Steve BERGERON

Sherbrooke

Les députés libéraux de l'Estrie n'ont aucunement été étonnés par le vote de confiance élevé qu'a obtenu leur chef Daniel Johnson, samedi, au congrès du Parti libéral du Québec. Soulagement, diront Monique Gagnon-Tremblay et Robert Benoit. Satisfactions, commentera Yvon Vallières. Mais surprise, pas du tout.

«Je n'ai jamais douté de cette confiance, étant donné la solidarité de l'équipe des députés», rapporte la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, heureuse que les libéraux soient revenus à la cohésion et puissent enfin se concentrer sur la prochaine campagne électorale, pour «ga-



Les trois députés libéraux provinciaux de l'Estrie, Robert Benoit, Monique Gagnon-Tremblay et Yvon Vallières, croient que la soi-disant épée de Damoclès au-dessus de Daniel Johnson était surtout issue des médias et non pas de la base militante.

Une lettre de Charest fait l'objet de risée chez les congressistes

Sherbrooke (SB)

Il semble que les délégués du Parti libéral du Québec n'aient guère prisé la lettre de quatre pages que le chef du Parti conservateur, Jean Charest, leur a fait distribuer pendant le congrès, pour les inciter à favoriser son parti lors du prochain scrutin fédéral.

«J'ai trouvé ça malhabile», commente Robert Benoit, qui rapporte que cette opération a plutôt été l'objet d'une risée au sein des délégués et militants du PLO.

Le député Benoit trouve que Jean Charest, de même que les libéraux fédéraux, auraient dû s'abstenir. En effet, le Parti libéral du Canada a réagi à l'offensive de Jean Charest, en faisant distribuer à son tour une lettre aux délégués du PLO.

Les médias ont, quant à eux, reçu un communiqué du ministre fédéral du Travail, Alfonso Gagliano. Celui-ci qualifie l'action de Jean Charest d'indécente et prétend que la très grande majorité des députés et militants du PLO se sont rangés derrière les candidats libéraux fédéraux.

«Je ne suis pas sûr si cela n'a pas indisposé plusieurs militants de se voir solliciter ainsi. Je ne suis pas certain non plus que ce sera efficace quant aux résultats espérés», commentait Yvon Vallières.

Une stratégie comme une autre

Monique Gagnon-Tremblay, qui a accordé son soutien à Jean Charest pour les prochaines élections, ne voit dans l'action du député de Sherbrooke qu'une «stratégie comme n'importe quelle autre».

«J'ai pu constater qu'il y avait plusieurs observateurs du Parti conservateur au congrès», rapporte la députée de Saint-François, qui croit que plusieurs de ses collègues députés suivront l'idée dont elle a fait mention il y a deux semaines, soit d'appuyer le candidat fédéraliste (conservateur ou libéral) le plus susceptible de battre le Bloc québécois.

gnier et éviter la tenue d'un nouveau référendum».

«C'est maintenant chose réglée. M. Johnson a les coudées franches», commente le député de Richmond, Yvon Vallières.

Les trois députés laissent entendre que la soi-disant épée de Damoclès au-dessus de Daniel Johnson était surtout issue des médias et non pas de la base militante. Monique Gagnon-Tremblay parle même d'acharnement de leur part.

Sondage

Il y a deux semaines, toutefois, le vice-président du PLO, Denis Therrien, avait claqué la porte, laissant entendre que le chef était devenu un obstacle au financement du parti. Un sondage SOM révélait aussi, samedi, que deux Québécois sur trois estimaient que le PLO n'avait rien à perdre à changer de chef.

«Le PLO n'est pas un parti qui met son chef à la porte. C'est aussi un parti

qui a toujours été plus populaire que son chef. Mais j'ai rarement vu un chef de parti qui essaie autant d'être sur le terrain que Daniel Johnson», ajoute le député d'Orford Robert Benoit.

«Les deux années qui suivent une défaite électorale sont toujours les pires pour un parti politique. Ces deux années sont maintenant passées.»

«M. Johnson sera plus à l'aise, mais il faudra aussi que les députés performant», ajoute Monique Gagnon-Tremblay.

Honnêteté

Du reste, les trois députés semblent être revenus radieux de ce congrès, qui a quand même connu son lot de débats, notamment à cause de la Commission jeunesse du PLO. Les jeunes libéraux ont souhaité imposer l'abolition pure et simple de la sécurité d'emploi pour les employés de l'État, proposition qui a été édulcorée en plénière.

«Le PLO a toujours réussi à négocier, et il le fera encore, mais au renouvellement des conventions collectives», a précisé Monique Gagnon-Tremblay.

Yvon Vallières croit même que son parti a fait preuve d'honnêteté. «La sécurité d'emploi est enracinée dans la culture des Québécois, mais peut-être n'a-t-elle plus sa place dans le système actuel. L'idée, c'est que si la charge globale de travail est réduite, on ne peut garder le même nombre de personnes au service de l'État.»

En ce qui concerne la position constitutionnelle, laquelle n'a pu être débattue en plénière faute de temps, Yvon Vallières précise que «si le document avait fait problème, il y aurait eu des demandes du parquet pour qu'il soit débattu». «Tout indique que cela correspond à la volonté des militants.»

Quant à la proposition visant l'abolition des régies régionales de la santé, Monique Gagnon-Tremblay rappelle que son gouvernement les avait créées pour décentraliser la fonction publique.

«Ce qui ne s'est pas fait. On a plutôt comblé les régions. C'est donc légitime qu'on se regarde, surtout à un moment où on coupe dans les soins.»

ATTENTION

LES PRIX TOMBENT.



neon 1997



12 797\$*

Ensemble 21A - 2 portes ou 4 portes

- ▶ Moteur de 2 L à 16 soupapes, 132 ch
- ▶ Transmission manuelle à 5 rapports
- ▶ Deux sacs gonflables

- ▶ Poutres de protection dans les portes
- ▶ Console centrale avec accoudoir, double porte-gobelets
- ▶ Vitres teintées

- ▶ Excellente économie d'essence (5,4 L/100 km)
- ▶ Roues de 14 po.
- ▶ Miroirs extérieurs à commande intérieure manuelle

750 \$ AUX DIPLÔMÉ(S)
Remise en argent additionnelle de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1997 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1997.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.



Tous les détails chez le concessionnaire.

VOTRE CONCESSIONNAIRE **CHRYSLER** QUELQU'UN DE FIABLE

*Remise du fabricant incluse. Les véhicules peuvent différer légèrement de ceux illustrés. Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre d'une durée limitée sur les véhicules 1997 uniquement. Chez les concessionnaires participants. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre de Chrysler Canada à l'exception du crédit aux diplômés. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre et avoir à commander.

78382

ATTENTION

LaTribune
LE CAMELOT
DE LA SEMAINE



JASON CONNOLLY

École Secondaire
Du Phare

Sherbrooke Jason est âgé de 12 ans. Il donne un très bon service. Ses principales qualités sont la ponctualité et l'honnêteté. Son loisir préféré est d'aller visionner des films au cinéma. Il en a d'ailleurs plusieurs à son actif. Pour ce qui est de son avenir, son choix n'est pas encore déterminé.

Bravo et félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 100 \$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir
son NOUVEAU MENU

2960, rue King Ouest — 821-2654

SECTEUR PUBLIC

UN EFFORT DE SOLIDARITÉ ET D'ÉQUITÉ

Pour en finir avec le déficit

Lors de la conférence socio-économique de mars dernier, nous nous sommes fixés un objectif commun : donner au Québec, d'ici l'an 2000, une base financière solide.

Pour atteindre cet objectif ambitieux mais incontournable, tous les secteurs de la société font leur part.

EN 1996 : BEAUCOUP DE CHEMIN PARCOURU

Tous les secteurs de la société québécoise ont consenti de grands efforts depuis un an, notamment :

L'État québécois

Le gouvernement ne saurait demander des efforts aux citoyens sans faire son propre ménage.

- ▶ Pour la première fois de son histoire moderne, notre État a réduit cette année ses dépenses de plus d'un milliard de dollars.
- ▶ Une lutte vigoureuse à la fraude et au travail au noir a permis de collecter près de 800 millions de dollars qui nous étaient dus.

Les entreprises

- ▶ Les grandes entreprises paient 500 millions de dollars de taxes de plus que prévu, car le gouvernement a décidé l'an dernier de ne pas rembourser une partie de la TVQ sur leurs achats.

Les banques

- ▶ En plus des autres contributions des grandes entreprises, les banques se voient imposer une surtaxe de 5 %, versée dans le fonds de lutte à la pauvreté.

Les municipalités

- ▶ Le gouvernement a demandé aux municipalités plus d'efforts de rationalisation de leurs dépenses.

UN SECTEUR PROTÉGÉ : LES PLUS DÉMUNIS ET LES FAMILLES À BAS REVENU

- ▶ Avec la clause d'appauvrissement zéro, l'État protège le revenu des Québécoises et des Québécois qui n'ont pas la capacité d'accéder au marché du travail. C'est une question de solidarité.
- ▶ Le gouvernement a aussi fait le choix d'aider les plus démunis et les familles à bas revenu : salaire minimum augmenté de 12 %; assurance-médicaments protégeant 1,2 million de personnes dont 300 000 enfants; allocation unifiée avantageuse pour enfant; nouvelle loi sur l'équité salariale.

EN 1997 : CHACUN FAIT SA PART

Les Québécoises et Québécois sont à mi-chemin du parcours d'élimination du déficit. Il reste un grand coup à donner cette année. Le gouvernement va procéder notamment à une réduction de ses coûts de main-d'œuvre, qui comptent pour presque 60 % des dépenses du Québec. Non seulement les employés syndiqués, mais tous les groupes de salariés de l'État québécois seront, de différentes manières, mis à contribution, notamment :

Les députés de l'Assemblée nationale

- ▶ Solidarité bien ordonnée commence par soi-même. À compter du 1^{er} avril, les salaires des députés, des ministres et du premier ministre seront réduits de 6 % par voie de législation.

Les juges, les médecins

- ▶ À compter du 1^{er} avril, les juges et les médecins, entre autres catégories d'employés, feront l'objet d'une réduction équivalente. Dans certains cas, il s'agira de baisse de rémunération, dans d'autres, de modifications à leurs fonds de retraite.

Les syndiqués du secteur public

- ▶ Les employés syndiqués de l'État sont eux aussi appelés à contribuer, en faisant preuve de flexibilité dans l'aménagement et l'organisation de leur travail.
- ▶ L'offre gouvernementale maintient cependant leur revenu et leur sécurité d'emploi.
- ▶ La réduction de leur masse salariale s'obtiendra essentiellement grâce au départ à la retraite, moyennant des conditions très généreuses, de 15 000 employés.
- ▶ Un accord syndical pourrait permettre, en plus, d'embaucher 2 000 personnes supplémentaires : une conséquence heureuse de la solidarité.

POUR UN QUÉBEC ÉCONOMIQUEMENT SOLIDE :
UNE VRAIE SOLIDARITÉ
UN GRAND DÉFI RELEVÉ ENSEMBLE

Québec 



Martin Sirois Nathalie Boislard Van Mao Le Martin Lejeune Annick Tessier Suzie Girard

Les futurs enseignants du secondaire gardent espoir

Steve BERGERON
Sherbrooke

Malgré toute l'incertitude, les compressions et les bouleversements qui minent le milieu de l'éducation, les futurs enseignants du secondaire gardent espoir.

De fait, le 2e Colloque des étudiants en enseignement secondaire, qui se tenait tout le week-end à l'Université de Sherbrooke, a été une occasion, pour les quelque 420 participants, de se «reconnecter» à leur motivation première: la passion de l'enseignement.

«Les étudiants ont aimé l'aspect concret du colloque. Par exemple, le témoignage de deux jeunes enseignants qui commencent à faire de la suppléance et vivent ce que nous allons vivre à notre arrivée sur le marché du travail», rapportent les coprésidents du colloque, Nathalie Boislard et Martin Sirois.

Une mise en scène, dans laquelle les jeunes de la polyvalente Le Tournesol de Windsor ont parlé de leurs attentes, a connu beaucoup de succès. «Avec la réforme, on s'attaque à toute l'organisation, mais on implique rarement les jeunes», souligne Martin Sirois.

Québec, on le sait, est en train de revoir le système d'éducation au secondaire. Les étudiants se préparent à enseigner des matières qui, peut-être, disparaîtront totalement ou en partie après la réforme. Les craintes sont grandes.

«C'est normal qu'on s'inquiète. Je me prépare notamment à enseigner l'informatique, un domaine qui change très vite», commente Suzie Girard, une étudiante de l'Université du Québec à Chicoutimi, qui a tout de même confiance en l'avenir.

«C'est sûr que nous risquons d'avoir plus de travail pour moins de salaire. Si les gens en place considèrent notre formation comme plus avantageuse, ils vont attendre beaucoup, peut-être trop de nous», croit Van Mao Le, de l'Université du Québec à Hull.

«Ce qui importe, c'est de mettre notre passion pour l'enseignement en première place», ajoute-t-il.

Crédibilité
Martin Lejeune, de l'Université de

Selon un reportage présenté à Enjeux

Le FLQ aurait tué un de ses membres en 1971 à Paris

Montréal (PC)

Dans les années 1970, le Front de libération du Québec (FLQ) aurait comploté en vue d'assassiner un de ses membres en exil, François-Mario Bachand, selon les révélations contenues dans un reportage qui sera diffusé ce soir, lundi, à l'émission Enjeux, sur les ondes de la télévision de Radio-Canada.

Selon l'enquête menée par l'équipe d'Enjeux, l'assassinat a été commis le 29 mars 1971, en banlieue de Paris, en France. Bachand était alors âgé de 26 ans.

La justice française n'a jamais réussi à élucider cet assassinat.

Ce sont des felquistes en exil à Cuba et en Algérie qui auraient comploté ce meurtre, toujours selon Radio-Canada.

François-Mario Bachand avait fait deux ans de prison pour un attentat à la bombe en 1963. Craignant de devoir retourner en prison, il s'était par la suite exilé à Cuba, puis en France.

L'éditeur Jacques Lanctôt, qui était un proche du jeune felquiste Bachand, soutient dans le reportage qu'un autre felquiste lui aurait affirmé être «l'auteur spirituel» du meurtre de Bachand.

Cette révélation l'a troublé, et lui a fait craindre pour sa vie. «On se disait: on va tous y passer», dit M. Lanctôt.

La thèse de l'assassinat par des collègues felquistes est en tout cas la seule hypothèse retenue par la police française, même si elle ne possède pas de preuve absolue et qu'aucune accusation n'a jamais été portée en relation avec ce meurtre.

Si on se fie aux témoignages de la police française, Bachand était devenu gênant aux yeux des felquistes, et certains auraient jugé nécessaire de l'éliminer.

Sherbrooke, fait partie des bénévoles de l'organisation. «Je pense qu'ici, on vient chercher ce qu'on ne retrouve pas toujours dans nos cours: de l'enthousiasme, du soutien, un côté plus humain, et la rencontre d'autres gens de notre milieu.»

Martin déplore le commentaire d'un participant, qui a dit: «En fin de semaine, j'ai su que ça allait mal partout.» «Je pense que la plupart d'entre nous avons hâte d'arriver sur le marché du travail et de brasser un peu le système d'éducation.»

«Les futurs enseignants ont de

l'énergie, ils veulent foncer, s'engager, valoriser leur profession et le faire, le virage», pense Annick Tessier, de l'Université Laval. L'étudiante croit aussi qu'avec la présence de la ministre Pauline Marois vendredi, les étudiants en enseignement gagnent en crédibilité.

«La réforme, il faut qu'on la fasse. La pire attitude, c'est de dire non. Il faut foncer tête première, avoir la volonté d'améliorer le système, et rêver beaucoup, si on veut en faire un peu», conclut Nathalie Boislard, qui a le sentiment, avec ce colloque, que les futurs enseignants sauront se tenir ensemble.

CONCOURS

Branchez-vous
sur le TVA 12 h et le TVA 18 h...
ça pourrait être payant d'être bien informé!
une valeur de
3000\$
à gagner!

Du 17 mars au 3 avril, regardez le TVA 12 h et le TVA 18 h et si vous entendez votre nom, téléphonez au 565-7010 poste 237 dans les 30 minutes suivantes, pour devenir finaliste.

À gagner,
un ensemble cinéma maison avec téléviseur 28" SONY valeur de 3 000\$
Tirage le vendredi 4 avril durant le TVA 18 h parmi tous les finalistes.

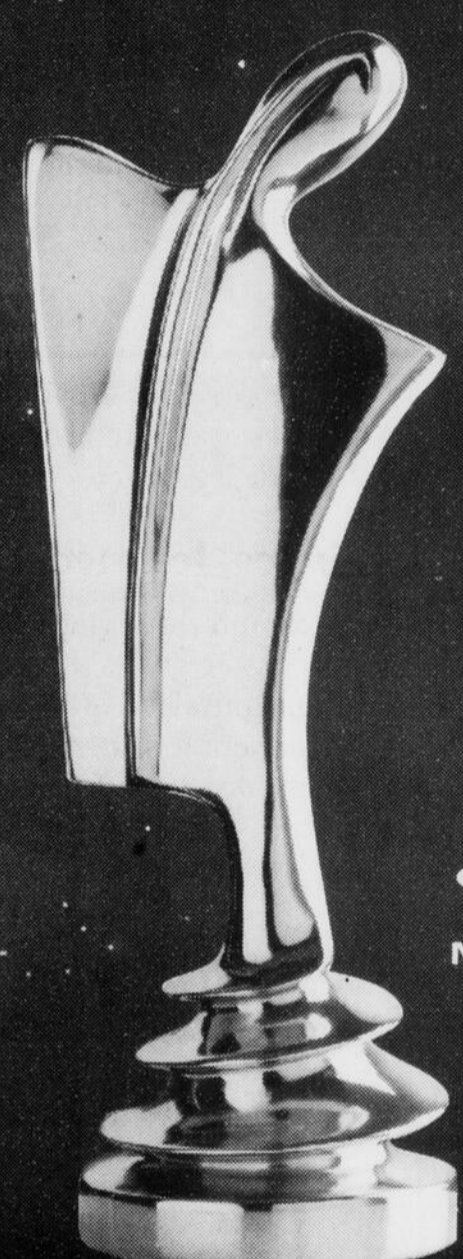
Règlements disponibles à TÉLÉ 7 et à LA TRIBUNE.

La Tribune **TÉLÉ 7**

Remplissez ce coupon et postez-le au concours "Branchez-vous à TÉLÉ 7" TÉLÉ 7 C.P. 8000, Sherbrooke, P.Q. J1H 6E6

Concours "Branchez-vous à TÉLÉ 7"

NOM _____
ADRESSE _____ APP _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. : (_____) - _____



METRO Star

Bravo!

★ ★ ★ ★ ★

À TOUS LES GAGNANTS D'UN MÉTROSTAR

HIER SOIR, DES MILLIERS DE GENS ONT COURONNÉ VOTRE TALENT, VOTRE ART, VOTRE SOURIRE, VOTRE PRÉSENCE. HIER SOIR, DES MILLIERS DE GENS VOUS ONT PARLÉ D'AMOUR. C'EST UN BEAU VOTE DE CONFIANCE, MAIS SURTOUT UNE BELLE INVITATION À CONTINUER À NOUS ÉBLOUIR.

AU NOM DE TOUS CEUX QUI ONT VOTÉ POUR VOUS, MÉTRO VOUS DIT BRAVO!

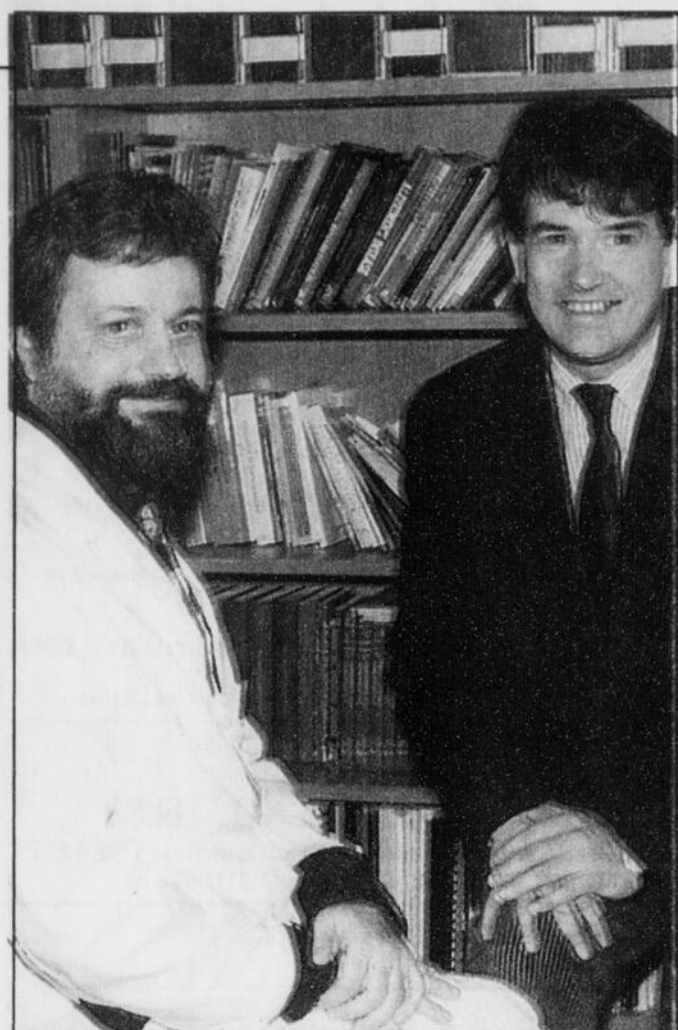
En collaboration avec

METRO TVR KRAFT

<p>ANIMATEUR / ANIMATRICE DE BULLETIN DE NOUVELLES</p> <p>PIERRE BRUNEAU</p> <p>★</p> <p>ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION D'AFFAIRES PUBLIQUES</p> <p>CLAUDE CHARRON</p> <p>★</p> <p>ANIMATEUR / ANIMATRICE ÉMISSIONS DE VARIÉTÉS / MAGAZINE CULTUREL ET «TALK SHOW»</p> <p>CHRISTIANE CHARETTE et PATRICE L'ÉCUYER</p> <p>★</p> <p>ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION JEUX / QUIZ</p> <p>NORMAND BRATHWAITE</p> <p>★</p> <p>ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION NOUVELLES DE SPORTS</p> <p>JEAN PAGÉ</p> <p>★</p> <p>ARTISTE D'ÉMISSION D'HUMOUR</p> <p>CLAUDE MEUNIER</p> <p>★</p> <p>ANIMATEUR / ANIMATRICE D'ÉMISSION DE SERVICES</p> <p>CLAIRE LAMARCHE</p>	<p>RÔLE MASCULIN - TÉLÉROMANS QUÉBÉCOIS</p> <p>SERGE POSTIGO</p> <p>★</p> <p>RÔLE FÉMININ - TÉLÉROMANS QUÉBÉCOIS</p> <p>ANGÈLE COUTU</p> <p>★</p> <p>RÔLE MASCULIN - TÉLÉSÉRIES QUÉBÉCOISES</p> <p>BENOÎT BRIÈRE</p> <p>★</p> <p>RÔLE FÉMININ - TÉLÉSÉRIES QUÉBÉCOISES</p> <p>SOPHIE LORAIN</p> <p>★</p> <p>ARTISTE - ÉMISSION JEUNESSE</p> <p>HUGO SAINT-CYR</p> <p>★</p> <p>LE MÉTROSTAR - PERSONNALITÉ MASCULINE</p> <p>PATRICE L'ÉCUYER</p> <p>★</p> <p>LA MÉTROSTAR - PERSONNALITÉ FÉMININE</p> <p>CHRISTIANE CHARETTE</p>
---	--

Personnalité de Chez Nous / Mérite estrien

Une entrevue de Michel Rondeau



Marcel Arcand
et
Réjean Hébert

La médecine comme un art

Le docteur Marcel Arcand, médecin de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, n'hésite pas à se qualifier d'artiste.

«Il nous faut être créateurs, ingénieurs», explique son collègue, le gériatre Réjean Hébert.

Les docteurs Arcand et Hébert comptent parmi les grands révolutionnaires de la médecine exercée auprès des personnes âgées.

«Une des choses dont je suis le plus fier, affirme Marcel Arcand, c'est qu'il y a aujourd'hui un grand nombre de médecins que nous avons formés pour oeuvrer auprès des personnes âgées et que l'image négative rattachée à ce travail auprès des aînés a disparu.»

Réjean Hébert rappelle qu'autrefois «les médecins vieillissaient avec leurs patients», c'est-à-dire que le médecin de famille demeurait en lien avec ses patients même dans la vieillesse et qu'à toutes fins pratiques, il finissait par donner l'impression de s'occuper des personnes âgées parce qu'il arrivait en fin de carrière. Ainsi, l'image du travail auprès des aînés était un peu négative.

Il en va tout autrement aujourd'hui, alors que la gérontologie et la gériatrie sont devenues des sciences en pleine évolution et qu'elles attirent les jeunes médecins. Les docteurs Hébert et Arcand en sont d'ailleurs des exemples vivants puisque ce sont des jeunes médecins.

«Ce qui rend ce travail agréable, raconte le docteur Arcand, qui, pour un CLSC, a déjà oeuvré auprès des aînés à domicile, c'est que les personnes âgées sont très reconnaissantes, qu'elles apprécient notre travail. C'est très gratifiant. Je me souviens

d'être déjà reparti avec un bon pain de ménage!

«De plus, poursuit-il, médicalement, il s'agit d'un travail d'équipe, d'un travail complexe qui fait appel à toutes nos connaissances.»

Le docteur Hébert complète ce point de vue en notant que la personne âgée doit être vue dans sa globalité, compte tenu du fait qu'elle peut avoir de multiples problèmes en même temps, consommer plusieurs médicaments, et que pour la traiter, il faut tenir compte de l'ensemble de sa condition. Un beau défi.

ÉDUCATION

Un précis qui fait date

Réjean Hébert et Marcel Arcand ont bouleversé leur science sur le terrain et par la recherche, mais ils ont aussi créé, en 1987, un outil encore jamais conçu dans la francophonie: un ouvrage qui recense les connaissances et l'expertise de spécialistes et de professionnels de la santé acquises auprès des aînés malades. Le volume est intitulé «Précis pratique de gériatrie».

Le docteur Arcand, qui a étudié à l'Université d'Edimbourg entre autres, se souvient: «J'étais jaloux des étudiants d'Edimbourg, qui avaient des livres produits par leurs professeurs dans leur langue». Aujourd'hui, les étudiants francophones d'Amérique et d'Europe ont leur volume, grâce à l'initiative des deux médecins sherbrookois.

La première édition du «Précis pratique

de gériatrie» s'est vendue à 8500 exemplaires, un succès phénoménal si l'on tient compte du fait qu'il s'agit d'un volume spécialisé.

Dix ans plus tard, tout récemment, les deux chercheurs publiaient une deuxième édition, révisée. Il n'était pas trop tôt. «La profession a beaucoup évolué, les connaissances se sont accrues et on assiste à une explosion de besoins.»

Les deux médecins avouent qu'il ne sera pas possible d'attendre encore dix ans avant de produire une troisième édition, encore révisée. «Notre éditeur est prévenu de se préparer pour l'an 2000!»

La deuxième édition a été publiée à 3000 exemplaires et déjà 1200 copies ont disparu des tablettes.

Elle réunit, en 900 pages, les connaissances de 94 collaborateurs, une quinzaine d'Européens et quelque 80 Québécois. L'édition compte 23 chapitres de plus que la première.

Tous les sujets qu'ont explorés les théoriciens et les praticiens en rapport avec la condition des aînés y sont abordés: les maladies, les médicaments et les sujets aussi divers que la sexualité, la psychologie, les aspects sociaux, légaux, éthiques et ainsi de suite.

Ainsi, les étudiants en médecine, les médecins eux-mêmes, les infirmières, les psychologues, les physiothérapeutes, les ergothérapeutes, les travailleurs sociaux et toutes les personnes appelées à intervenir auprès des aînés ont un ouvrage de référence précieux à leur disposition.

Le Mérite estrien vous est présenté en collaboration avec la direction et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels



Groupe La Mutuelle

1650, rue King Ouest, bureau 10, Sherbrooke, Québec, (819) 569-6328

26610

Le «club de l'influenza» fait des ravages dans la région

Sherbrooke (AG et MR)

Fièvre persistante, toux qui «brûle les poumons», douleurs musculaires... Si l'un ou l'autre de ces symptômes vous est familier, c'est que vous faites probablement partie du «club de l'influenza».

Qu'est-ce que l'influenza?

C'est l'une des multiples formes que prend la grippe. Et Dieu sait qu'elle court présentement. À l'école ou au travail; dans les hôpitaux, les salles d'urgence, les cliniques privées, «on ne parle que de ça...»

À la clinique familiale Saint-Vincent de Sherbrooke, par exemple, trois patients sur quatre arrivent avec l'un ou l'autre des symptômes énumérés plus

haut.

On a peut-être l'impression que le virus de la grippe est plus virulent encore cette année, mais il faut savoir que tous les individus ne sont pas frappés de la même façon.

«Il y a beaucoup de variations selon les individus», explique le docteur Reno Proulx de la Direction de la santé publique de l'Estrie.

À ne pas manquer!

Le jeudi 27 mars 1997

cahier spécial
La Tribune
PUBLIREPORTAGE

CAHIER SPÉCIAL SUR COATICOOK ET SA RÉGION

Dans sa série très appréciée sur les villes et municipalités de l'Estrie. La Tribune publiera un cahier spécial sur Coaticook et sa région le jeudi 27 mars 1997.

Coaticook est une ville qui innove régulièrement dans plusieurs domaines: agriculture, tourisme, affaires, famille, culture, vie communautaire et activités récréatives.

Ces caractéristiques seront traitées dans notre publication spéciale avec l'histoire de Coaticook, les préoccupations de sa population et ses projets.

Coaticook, sa voisine Compton et l'ensemble de ce coin de l'Estrie épatent par leur dynamisme et l'engagement de leurs gens. La Tribune veut en témoigner le mieux possible à ses 100 000 lecteurs.

C'est un rendez-vous!
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE VANT LE

MERCREDI 19 MARS 1997

Pour plus d'informations: 564-5450 1 800 567-6955 (zone interurbaine)

27458



À la clinique familiale Saint-Vincent de Sherbrooke, trois patients sur quatre arrivent avec l'un ou l'autre des symptômes de la grippe Influenza.

Les personnes les plus à risque sont les personnes âgées et celles qui souffrent de problèmes cardiaques ou pulmonaires, parce que leur situation peut se compliquer, d'une pneumonie par exemple. «C'est pour cela qu'à l'automne de chaque année nous invitons ces personnes à se faire vacciner.»

Vaccin efficace

Il est faux de croire, comme on l'entend souvent dire dans la population que le virus contre lequel on est vacciné est toujours celui de la grippe précédente et que le vaccin est inutile. Selon le docteur Proulx, chaque année, au printemps, des experts évaluent les virus qui représentent le plus de risques et ce sont les trois souches les plus courantes qui sont utilisées dans le vaccin. «Il arrive qu'un virus nous prenne par surprise, mais généralement, le vaccin est assez efficace. Nous arrivons à couvrir 90 pour cent de la population.»

Souvent, raconte le médecin, les gens croient qu'il y a un grand nombre de cas de grippe, mais «le problème que nous avons, c'est que certaines personnes confondent le rhume avec la grippe. Une personne viendra nous voir par exemple, pour nous dire qu'elle a la grippe alors qu'elle s'était fait vacciner et nous nous rendrons compte qu'elle souffre d'un rhume.»

Le docteur Proulx explique que les symptômes de la grippe sont une forte fièvre, des maux de tête, des douleurs

généralisées, de la fatigue, de la faiblesse, un épuisement, des douleurs thoraciques et de la toux, quelquefois aussi de l'écoulement nasal, le nez bouché, des éternuements et des maux de gorge.

Un rhume s'accompagne généralement d'écoulement nasal, d'un nez bouché, d'éternuements, de maux de gorge, possiblement aussi de douleurs généralisées bénignes et de douleurs thoraciques et une toux faibles ou modérées, d'un peu de fatigue. Rarement il engendrera des maux de tête et jamais d'épuisement.

Quelques conseils

Le virus de la grippe et celui du rhume sont résistants et vivent longtemps, ajoute le médecin en prodiguant deux conseils pratiques pour les éviter. «Il est vrai qu'il est bon d'éternuer dans un mouchoir pour éviter d'envoyer des gouttelettes dans l'atmosphère, mais plus que tout, il faut se laver les mains. On manipule des objets, on serre des mains sans penser qu'on peut ensuite infecter ses muqueuses en portant la main aux yeux, au nez ou à la bouche. En se lavant les mains, on se débarrasse de la plupart des virus.»

Toujours le même bon vieux réflexe d'hygiène.

Si on est victime quand même de la maladie, avant de se présenter chez le médecin, quelques conseils généraux s'imposent:

— Vérifiez régulièrement votre température. S'il y a fièvre, celle-ci peut-être contrôlée à l'aide d'acétaminophène — Tylenol, Tempra et autres.

— Reposez-vous et buvez beaucoup de liquide.

— Si la fièvre persiste au-delà de 24h, et que les sécrétions nasales sont colorées, mieux vaut consulter.



Reno Proulx